

Pêches

et bateaux

LE MAGAZINE MER DU PÊCHEUR DE FRANCE

TOUT EN FINESSE POUR PLUS DE PLAISIR

Face à des poissons très sollicités, optez pour la pêche en finesse pour de meilleurs résultats et des sensations garanties.

BATEAUX

À L'ESSAI

- Caribe 160
- Pro Marine Belone 550
- Voraz 450
- Zeppelin 21 V Pro

SAVOIR-FAIRE

L'utilisation de la VHF

FOCUS

Aqua Boat

TECHNIQUE PÊCHE

- Qu'est-ce qu'un inchiku ?
- Bien pêcher avec un inchiku
- Où, quand et comment trouver les bars en été ?
- Le bar au lipless minnow

VIVRE LA MER

- Arnaud de Wildenberg, du baroudeur au bar-routeur
- Pêche en mer au milieu du désert à Oman

TRIMESTRIEL N° 30 - JUIN-JUILLET-AOÛT 2010 - 4,60 € - PORECONT: 5,20 € - IT: 5 € - MAR: 48 MAD - DOMS: 5,90 € - CAUS: 8,90 CEP

L 11785 - 30 - F: 4,60 € - RD





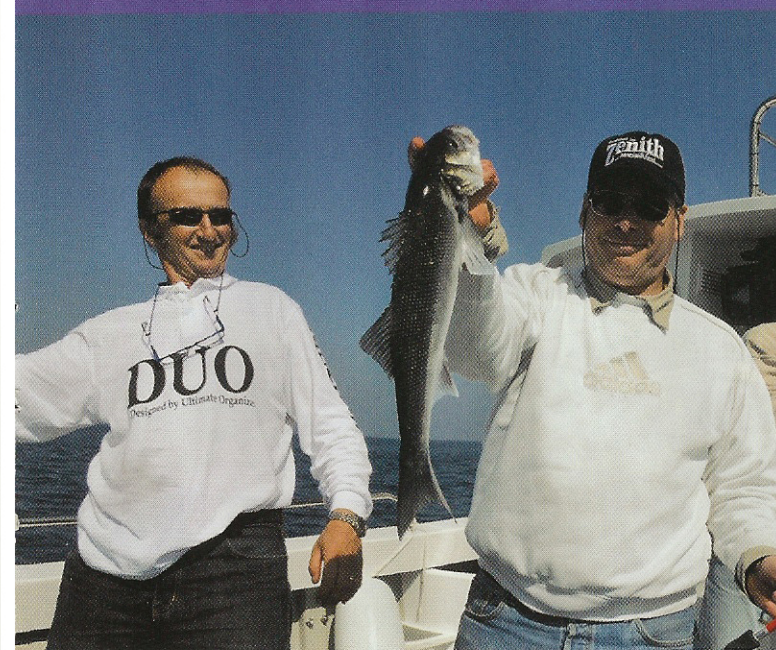
Arnaud de Wildenberg, du baroudeur au « bar-routeur »

Si le destin fait les hommes, d'autres décident de le prendre en main pour mieux le forger. C'est le cas d'Arnaud de Wildenberg : reporter de guerre, photographe pour les plus grandes agences, lauréat de nombreux prix pour la qualité de ses reportages, globe-trotter infatigable, Arnaud a un jour tout plaqué pour devenir à 50 ans guide de pêche sur son coin de paradis de Belle-Île-en-Mer. Un changement de cap réussi à la mesure d'une vie marquée par l'aventure.

Depuis 4 ans, Arnaud de Wildenberg exerce la profession de guide de pêche à Belle-Île-en-Mer, sponsorisé par Ultimate Fishing. Aujourd'hui largement reconnu et apprécié pour son professionnalisme, ce fringant quinquagénaire cache sous son allure tranquille et rassurante un tempérament de baroudeur.

Profession reporter de guerre Sarthois d'origine né dans une famille d'arboriculteur, le jeune Arnaud est déjà fou de nature. « Il était très difficile de me faire faire mes devoirs. Je préférais aller à la pêche dans l'étang voisin et

grimper aux arbres pour voir au-delà de l'horizon », se souvient-il. Il poursuit néanmoins ses études et obtient une licence de droit. « Pour faire plaisir aux parents ! ». Mais Arnaud a déjà la tête ailleurs et rêve de grands espaces. Pour vivre, il devient assistant chez un photographe où il découvre le monde de la presse et du photo reportage. C'est le déclic ! En 1979, à 25 ans, il part, direction le Pakistan avec une idée en tête, passer en Afghanistan que les troupes soviétiques viennent d'envahir. Arnaud de Wildenberg franchit la frontière illégalement en compagnie d'un groupe de Moudjahidin. « Des gens extraordinaires de



calme et de courage ! Nous avons dû franchir des montagnes, subir le froid, éviter les patrouilles. C'était fabuleux ! Quand finalement nous sommes arrivés en territoire Afghan, on m'a annoncé qu'un hélicoptère russe avait été abattu. Je me suis rendu sur place pour prendre la photo, les Moudjahidin posant fièrement devant ce trophée », raconte-t-il tranquillement 30 ans après. Ce cliché va faire le tour du monde et symboliser la lutte de ces quelques hommes mal équipés face à l'Armée Rouge. Il lui ouvre également les portes des plus grandes agences de presse comme Gamma, Magnum ou Sygma et lui permet de collaborer avec des titres prestigieux comme Le Figaro, Géo ou le Sunday Times. En revanche, le retour d'Afghanistan va s'avérer beaucoup plus compliqué. Arnaud de Wildenberg est très malade, il a perdu de nombreux kilos et est au bord de l'épuisement. Repéré par les troupes soviétiques, son groupe subit un très violent tir de mortier et ne doit sa survie qu'à la présence d'un providentiel talweg par lequel ils parviennent à s'enfuir. Le jeune reporter rejoint finalement le Pakistan où il se refait une santé avant de rentrer en France. Mais le virus est pris, malgré les risques. 4 mois plus tard, il rejoint la Thaïlande où les premiers réfugiés cambodgiens, victimes de la dictature des Khmers Rouges, passent la frontière. Arnaud est confronté à une vision macabre digne des camps de la mort. Ce seront ensuite la famine en Ouganda, photos pour lesquelles il obtient le prix Paris Match du meilleur reportage de l'année, les guerres du Liban, la confrontation sanglante entre l'Irak et l'Iran, le retour de Lech Walesa en Pologne... Arnaud est sur tous les points chauds de la planète, ce qui lui vaudra d'obtenir deux World Press. Il rêvait d'aventure, il est servi. « Vivre l'actualité soit même, c'est extraordinaire ! D'autant que la guerre est un sérum de vérité car tout y est ex-

cerbé. La présence de la mort euphorise, c'est en quelque sorte l'ultime jeu », analyse Arnaud a posteriori. Et d'insister pour mieux expliquer ce choix qui pourrait paraître morbide alors qu'il avant tout vocation de témoignage : « À l'époque, je me cherchais une mission. Je l'ai trouvée par le biais de la photo car elle est le reflet subjectif de la réalité. »

La révélation

Mais au bout de 8 années, Arnaud de Wildenberg perd la vocation. L'heure est à une certaine presse, plus légère, plus « people ». « Je me suis rendu compte que je gagnais plus d'argent en prenant 24 photos de portraits de stars ou en suivant des expéditions comme j'en ai fait au Groënland, en Himalaya ou encore à Bora Bora avec Paul-Émile Victor, qu'en faisant des reportages de guerre ». Mais très vite ce système l'épuise. « À un moment, j'en ai franchement eu marre. J'habitais à côté de Paris et un jour on a coupé les arbres en face de chez moi », se remémore-t-il. C'est l'électrochoc, la goutte d'eau qui fait déborder le vase. « J'ai fait marcher ma clause de conscience et j'ai décidé de changer complètement de vie. Je me suis cassé à Belle-Île où j'ai acheté un appartement. J'ai failli reprendre un chantier naval, et même un hôtel. Bien sûr, durant toutes ces années, j'étais resté pêcheur. Aussi, je me suis payé un semi-rigide et j'ai commencé à pêcher bars et lieux jaunes autour de l'île. J'étais ami avec Hiroshi Takahashi, de chez Illex. Un jour, il m'a demandé si je pouvais l'emmener à la pêche avec ses amis. J'ai bien sûr accepté. Quelque temps plus tard, ils m'ont à leur tour invité au Japon où j'ai essayé des prototypes de leurres, dont un avec lequel j'ai fait un carton. Ce qui fait qu'ils ont décidé de lui donner mon nom et c'est comme ça qu'a été baptisé Le Arnaud. Ensuite, j'ai participé à quelques salons de

pêche où j'ai fait des démonstrations. C'est à partir de là que m'est venue l'idée de devenir guide de pêche », raconte Arnaud. À 50 ans, l'ex-reporter de guerre retourne donc sur les bancs de l'école de Fontenay-le-Comte. Puis, direction Lorient pendant 5 mois où il passe son diplôme maritime de Capitaine 200. Enfin, il embarque durant 7 mois en tant que ligneur professionnel dans le légendaire Raz de Sein à bord du « Patience », avec le patron-ligneur de pêche François Spinec.

Un caractère forgé dans l'épreuve

Fort de cette expérience et diplômés en poche, Arnaud s'installe en tant que guide de pêche sur Belle-Île en 2007 où il se crée très rapidement une excellente réputation. Il faut dire qu'Arnaud a cette capacité, non pas de juger les hommes, mais de les jauger pour tenter d'en tirer le meilleur. Certains appelleront cela de l'empathie, à titre personnel, j'y vois plutôt une marque de sympathie emprunte d'un sincère humanisme, fruit d'une expérience extraordinaire où il a maintes fois risqué sa vie aux quatre coins du monde. L'horreur, l'enfer, le danger, il les a tutoyés ; les paysages paradisiaques, les stars, les « strass et paillettes », il les a côtoyés ; les guerres, l'exode, la folie humaine, il les a vécus. C'est cette destinée hors du commun dans le monde de la pêche qui fait d'Arnaud de Wildenberg un guide à part. Déjà le look ! Ajoutez l'anneau dans l'oreille, conservez les pattes sur les joues, couvrez-lui la tête d'une casquette d'officier de marine et vous avez quelque chose de Corto Maltese. Les deux personnages partagent d'ailleurs les mêmes goûts de l'aventure, de la mer et de la justice. Au quotidien, ce cocktail donne un guide particulièrement prévenant, à l'écoute de ces clients et ayant une connaissance quasiment encyclopédique de son secteur de pêche. Pédagogue ●●●

Son bateau

Fiche technique :

Evolution 30 tout droit venu d'Angleterre bénéficiant d'un pont arrière impressionnant de 15 m² offrant tout le confort nécessaire (cabine, coin cuisine, toilettes, réservoir de 80 l d'eau douce, grand vivier).

Longueur : 9,14 m.

Largeur : 3,10 m.

Puissance : 320 CV avec propulseurs d'étrave latéraux.

Électronique embarquée : Lowrance HDS 10 et 8, ordinateur portable équipé d'une carte Maxsea et radar Broadband de Lowrance.



Carte d'identité

Nom :

de Wildenberg.

Prénom : Arnaud.

Age : 56 ans.

Profession :

moniteur guide de pêche BPJEPS agréé Jeunesse et Sport (n° BP-044-05-0089), capacité Capitaine 200.

Expérience

professionnelle : ligneur de bar dans le Raz de Sein sur le bateau

« Patience » avec le patron de pêche François Spinec.

Carte éducateur sportif

n° 05606ED0075.

Établissement APS n° ET000832.

Fascicule maritime de marin

professionnel n° 2006M6205.

Technique

préférée :

la pêche aux

leurres souples.

Poissons favoris :

le bar et le lieu jaune.

●●● dans l'âme, Arnaud explique les techniques, conseille patiemment sans jamais s'énerver et n'oublie jamais de glisser un mot sur la nécessité de protéger la ressource, thème qui lui est particulièrement cher. « *Aujourd'hui, je vis mon rêve* », constate-t-il simplement. « *J'ai le bonheur d'être sur l'eau et de vivre de formidables expériences humaines avec mes clients.* » Des clients chouchoutés puisqu'Arnaud met à leur disposition parmi le meilleur matériel de pêche actuellement sur le marché avec cannes Ten Ryu et leurres Megabass, Duo, Xorüs ou Zénith pour ne citer que ces marques-là, l'ensemble étant fournis par son sponsor Ultimate Fishing. Il vient de surcroît d'acquiescer un nouveau bateau, un Evolution 30, une carène anglaise de 9,14 m de long avec timonerie et offrant tout le confort nécessaire pour passer une bonne journée de pêche dans un paysage idyllique. La preuve que la recette fonctionne, de nombreux clients sont devenus de fidèles habitués, pour ne pas dire des amis. C'est notamment le cas de Pierre Mélikov. « *Cela fait déjà une dizaine de sorties que je fais avec Arnaud. Pour moi, c'est le fin du fin car non content d'être un très bon pêcheur, c'est également un excellent marin. Dans le métier, il est tout simplement incontournable* », explique ce pêcheur habitué des pêches exotiques au sujet de cet homme libre dont la philosophie se résume dans cette phrase : « *Quand je suis né, on m'a donné un ticket de cinéma. Je ne connais pas la durée de la séance mais c'est à moi de faire en sorte que le film soit intéressant.* » Et force est de reconnaître qu'il n'est pas intéressant, il est tout simplement passionnant. ●

Loïc Corroyer

Contact : Arnaud de Wildenberg - Le Gouerch - 56360 Le Palais - Belle-Ile - Tél. : 06 09 15 15 36 - Mail : wildenberg@wanadoo.fr - Site Internet : <http://www.peche-belleile.com>